

Certes, je ne vous donne pas, messieurs, ces diverses épreuves comme infaillibles, et je ne dis pas qu'elles aboutiront toujours à déterminer un trouble manifeste d'incoordination. Mais ce que l'expérience me donne le droit d'affirmer, c'est qu'au titre de réactifs de l'incoordination, si je puis ainsi parler, elles sont infiniment plus sensibles et plus sûres que le procédé usuel d'exploration de la marche volontaire ; et cela parce qu'elles imposent au système musculaire des mouvements imprévus et soudains, bien plus aptes à déceler un trouble rudimentaire d'ataxie que les mouvements voulus, prévus, et presque automatiques, de la locomotion ordinaire.

VI.—SIGNE DE L'ATTITUDE A CLOCHE-PIED

C'est là ce qu'on appelle le signe du cloche-pied.

Comme exorde propre à capter votre attention, laissez-moi dire que le signe dont il va être question constitue (si l'amour paternel ne m'aveugle pas) le réactif le plus sensible pour forcer à se révéler l'incoordination naissante.

Ce en quoi il consiste est simple : faire tenir le malade sur un pied, l'autre pied étant détaché du sol, et cela d'abord les yeux ouverts, puis, en second lieu, les yeux fermés.

Certes l'homme n'est pas fait pour cette attitude d'échassier, mais il peut s'y soumettre quelques instants et s'y maintenir en équilibre, s'il a la pleine liberté de ses mouvements. A preuve certains jeux de l'enfance, où le cloche-pied est obligatoire.

Or, que va-t-il arriver si vous soumettez à l'épreuve du cloche-pied un malade tabétique dont le système musculaire commence à s'affectuer ? Déjà, chez ce malade, l'équilibre sur les deux pieds, c'est-à-dire avec deux appuis, deux bases de sustentation, est quelque peu défaillant. Dès que l'une de ces bases viendra à faire défaut, l'autre, tout naturellement, se trouvera d'autant plus insuffisante à suppléer sa congénère que, pour son propre compte, elle est peu solide. Aussi, le malade à incoordination naissante ne peut-il se tenir sur une seule jambe que difficilement et avec efforts. A peine a-t-il pris cette attitude qu'il oscille, qu'il vacille, qu'il trébuche ; il tomberait bientôt, s'il ne s'aidait à temps de son autre jambe pour se soutenir et " rattraper son équilibre. "

L'expérience est curieuse et décisive en nombre de cas. Elle est curieuse, d'abord, parce qu'elle suffit quelquefois à révéler—et à révéler instantanément—un trouble musculaire qui avait pu